



## Claude Landré boutte à boutte



En attendant de monter sur les planches le 7 janvier, Claude Landré vous salue « ben ».

Dans une forme resplendissante, se prenant même à s'imiter, Claude Landré met la dernière patte à son spectacle de la Place des Arts.

«J'aurai un Trudeau amélioré, un Caouette pas améliorable, un Michel Chartrand pas muet, un Stanfield cyclope, un Castonguay sur le Bien-Etre, un Jean-Jacques Bertrand vert. J'aurai aussi une équipe d'éditorialistes et de nouvellistes de Radio-Canada et d'ailleurs dont Alban Flamand Rose, Paul Couke (Don't Cook the Goose), Bernard de Rhum et cie.»

Hic! Pour remplacer Jacques Normand, Claude fera appel à une danseuse à gogo. Il aura ses bouncers, son M.C. et une nouveauté: Guilda déguisée... en homme.

C'est donc un Claude Landré renouvelé, plus sardonique que jamais, qui se paiera la tête des chansonniers québécois, des interprètes et de toutes les têtes de Turcs du Québec.

Une partie de hockey n'échappe pas non plus aux sarcasmes de Landré, le cruel, le méchant, qui se moquera aussi des Français dont Bécaud, Az, Guétary, Distel.

Ce qui différencie son show de ses spectacles différents? Claude Landré est catégorique: c'est le prix d'admission! J.-P. S.



Maurice Gauvin, l'éternel oncle Albert, n'est plus.

## Maurice Gauvin nous quitte

C'est Henri Gauvin, le frère de Maurice Gauvin, qui nous a appris la mort de ce dernier quelques instants avant de mettre sous presse.

Maurice Gauvin, après une assez longue maladie, avait quitté l'hôpital Bellechasse jeudi dernier. Il y rentrait d'urgence samedi et c'est mardi midi, à 12 heures trente, qu'il décédait.

Il appartenait depuis belle lurette à la lignée des grands. Tous ceux qui l'ont connu seront unanimes à louer sa fougue, son courage, sa détermination farouche et son ardeur au travail. Lui qui croyait au music-hall avait lutté des années durant pour maintenir le genre dans la métropole et susciter un public pour le vaudeville.

Maurice Gauvin a vu le jour à Detroit, Michigan, aux Etats-Unis. Très jeune, il venait avec sa famille habiter le Québec. C'est ainsi qu'il fit ses études au Patronage de Québec, puis il fréquenta le Séminaire de Québec.

Il suivit des cours d'art dramatique, de diction, d'art scénique avec François Rozet.

Très tôt, il fit la tournée partout aux Etats-Unis, en Nouvelle-Angleterre plus spécialement, au Québec, au Nouveau-Brunswick, dans d'interminables revues.

### Célébré dans le rôle de l'oncle Albert

C'est en 1937 que pour la première fois, il débuta à la radio, à C.H.R.C., à Québec.

Il fut ensuite de la continuité radiophonique « Un homme et son péché » dans le rôle de Florent. Il fut également de « Métropole », de « Rue Principale ». Il tint le rôle d'Elphège dans « Vie de famille ».

On pourrait énumérer à la suite de nombreux domaines où il s'est illustré, faisant preuve de métier, de souplesse.

Mais le public téléspectateur se souviendra surtout de l'oncle Alber, qu'il incarnait si bien dans « 14, rue de Galais », le téléroman le plus à la mode des débuts de notre télévision.

Il joua de façon épisodique dans « Cré Basile », à la fin de sa carrière que la maladie lui fit subrepticement abandonner.

Qui ne se souvient des efforts inlassables qu'il fit pour ressusciter le théâtre National. Bref, Maurice Gauvin s'est illustré au cabaret, au music-hall, aux variétés, à la radio et à la télévision. Aucun art de communication ne lui était étranger. Il laisse dans le deuil de nombreux amis et admirateurs.

## Jenny Rock fête son 2e anniversaire de mariage

Il devait y avoir pas mal de monde, dont Ginette Reno, Michèle Richard, Renée Martel et plusieurs autres.

Mais la neige, toujours la neige, a forcé les invités à demeurer sur le qui-vive et à ne pas montrer patte blanche.

— Dire que lundi soir, c'est le seul temps où il a vraiment neigé depuis le début de la saison, de nous expliquer un François Dowd quand même de fort bonne humeur. Je voulais faire une fête surprise à Jenny, mais cette tempête a tout gâché.

Mais Jenny a retrouvé le sourire en recevant une magnifique gerbe de fleurs et un gâteau anniversaire.

— Déjà deux ans, soupira la jeune vedette de rock-n-roll qui, il y a trois ou quatre ans, disputait les honneurs des manchettes à Michèle Richard.

Depuis, Jenny a repris ses études, abandonné le spectacle, puis abandonné ses études et repris le spectacle!

Et les engagements ne manquent pas. Elle sera sous peu d'ailleurs sous le chaud soleil de Miami, où elle chantera deux mois durant.

— Pas question pour moi d'avoir des enfants. Ce sera pour plus tard, nous a-t-elle confié.

C'est ainsi que la surprise-partie s'est déroulée finalement comme un tête-à-tête d'amoureux.



Lundi soir, la tempête a empêché les invités de dernière heure de se présenter, de sorte que la surprise-partie a tourné en tête-à-tête d'amoureux.

par intérim: Roch Poisson

## Nos vedettes et les extra-terrestres

Que font nos vedettes en attendant d'entrer en scène ou avant que les petites lumières rouges des caméras de télévision s'allument? Comment passent-elles le temps entre deux répétitions, entre deux entrevues à la radio ou à la télé? Il y en a qui se rongent les ongles, d'autres qui dépouillent leur courrier ou téléphonent à leur gérant... et il y en a qui lisent. La chose m'a particulièrement frappé depuis que je «fais» «Bon Dimanche» à Télé-Métropole et que j'y côtoie (?) plusieurs vedettes. Et parmi celles qui ne se promènent jamais sans un livre dans leur bourse, il faut compter Françoise Hardy et Michèle Richard. Détail encore plus frappant: ces deux chanteuses, dont le style de chansons et le genre de carrière n'ont rien de commun, s'intéressent au même genre de littérature: les livres fantastiques, la science-fiction, les histoires «d'extra-terrestres»... Françoise Hardy est une mordue d'astrologie et Michèle Richard, pour sa part, achève la lecture de «l'Ermite» du fameux Lobsang Rampa, qu'elle avoue avoir préféré à tous les autres ouvrages de ce sage mage («Les secrets de l'aura», «Le troisième oeil»...) «Notre» Michèle Richard intéressée par la sagesse orientale... Pourquoi pas?



Michèle Richard  
... on the go

## Michèle Richard "playmate"

De se passionner pour «l'Ermite» de Lobsang Rampa n'empêche quand même pas Michèle Richard d'être encore intéressée par les choses «d'ici bas». Elle vient, par exemple, de faire la promotion d'un nouveau 33-tours — «très différent de ce que je fais habituellement» — enregistré en direct du club Playboy de Montréal. Ce qui frappe sur ce disque, c'est (bien sûr) le choix de chansons mais aussi, sur la pochette, la photo géante d'une Michèle Richard presque nue... déguisée, le temps d'une photo, en «playmate» du mois (ou de l'année!). Décidément, on s'éloigne de plus en plus du «Quand le film est triste».

## Gainsbourg et Birkin en boîte

Avant d'être mari et femme dans la réalité, Serge Gainsbourg, l'homme laid le plus populaire de sa génération, et Jane Birkin, la nymphette découverte dans «blow Up», ont commencé par s'unir sur disque. Avec les sous qu'il a retirés de ce fameux «Je t'aime, moi non plus», Gainsbourg s'est permis d'enregistrer, l'été dernier, une sorte de comédie musicale, «Melody Nelson», dont lui et sa femme étaient les vedettes. Et cette «Melody Nelson» — qui raconte l'histoire d'une petite fille de 14 ans renversée par une Rolls Royce, puis «déniaisée» et aimée par celui qui a failli la tuer et qui meurt, finalement, dans l'écrasement d'un Boeing 747 — est deve-



Jane Birkin  
... avec l'homme laid

nue un film-couleur réalisé par la télévision française, sous la direction de Jean-Christophe Averty. Les Français la verront ce printemps, probablement, et nous en hériterons sans doute peu après — comme nous avons hérité d'«Anna», la première comédie musicale de Gainsbourg.

## "Notre" médecin à Hollywood

Si vous êtes un homme — et un homme marié, en plus — et que vous ne regardez jamais les téléromans, le nom d'Ian Ireland ne vous dit pas bout de tinette. Mais si vous voulez savoir qui c'est, parlez-en à votre femme: elle le connaît. En quelques mois, Ireland — qui joue «le» médecin dans le téléroman de Réginald Boisvert, «les Montjoye» — est devenu la coqueluche de ces dames qui suivent les aventures mouvementées de leurs héros télévisés. Ce M. Ireland qui, contrairement à l'opinion féminine, ne se trouve pas beau, était parti à Hollywood il y a quelques jours pour passer ce qu'on appelle des «screen tests». De la capitale du cinéma, il a fait savoir à sa gérante, Françoise Chartrand, qu'il venait de décrocher un rôle important dans un film qui s'appellera «Hound of the Baskervilles» et qui mettra en vedette Stewart Granger. Autre possibilité pour M. Ireland: un premier rôle dans un film de Hal Wallis, vieux routier du cinéma américain.



René Simard  
... pour concurrent: un «méchant»

## Un test pour René Simard

La popularité du petit René Simard passera-t-elle l'hiver? Les mères de famille québécoises verseront-elles encore une larme en écoutant chanter leur jeune idole, lorsque l'émotion et le «clima» du Temps des Fêtes ne seront plus là? La réponse, le petit Simard et son gérant, Guy Cloutier, la connaîtront fin janvier, alors que le créateur de «L'oiseau» se produira en ve-

par Colette Chabot

## MON PETIT JOURNAL



dette sur la scène de la Place des Arts. On peut vendre 200,000 microsillons en quelques mois et ne pas passer la rampe devant un public...

A titre d'indication, il serait peut-être bon de savoir ce qui est arrivé à d'autres enfants-vedettes qui furent très populaires, il y a quelques années: l'espagnol Joselito est disparu de la circulation (bien que ses disques se vendent encore) après avoir tenté un retour vers l'âge de 15 ans; l'italien Robertino chante encore mais il est passé au style «rock»: il était même à Montréal il y a quelques semaines, covedette d'un spectacle destiné aux Italiens de la Métropole. Nouvelle encourageante pour ceux qui tirent les ficelles du petit Simard: l'allemand Heintje, lui, se maintient encore dans les bons premiers.



Jean-Pierre Ferland  
... en double

## Beaucoup de monde pour M. Guimond

Parlant du petit René Simard, on peut maintenant dire qu'il a un concurrent direct, en ce qui concerne la vente de disques: Jacques Matti, célèbre échantillon «méchant» et coanimateur, avec Hélène Fontayne, de l'émission-radio «Dans l'eau bouillante». Le 45-tours qu'il a enregistré «en souvenir de M. Olivier Guimond», après avoir démarré en flèche, en est rendu à 50,000 exemplaires. Et d'après les disquaires (sinon M. Matti lui-même), ce n'est là qu'un début.

Autre départ, mais plus lent, celui-là: le double microsillons de Jean-Pierre Ferland, «Soleil». Manque de publicité (pourtant non...)? Prix trop élevé? Toujours est-il que les premiers chiffres de vente ne semblent pas être à la hauteur des espérances. Ce qui n'a rien d'alarmant, au fait: le précédent album de Ferland, «Jaune», a pris quelques semaines à démarrer mais s'est finalement vendu à plus de 60,000 exemplaires. Consolation momentanée pour Ferland: son disque a régulièrement les honneurs de CKGM-FM, chasse gardée de la musique «pop» américaine — phénomène qui ne s'était même pas produit pour Charlebois, au plus fort de sa période «rock».

## Du champagne pour "Monsieur Discothèque"

On fêtera, le 17 janvier prochain, le dixième anniversaire de «La Licorne» (je viens de prendre un coup de vieux!), la

première discothèque en Amérique du Nord (je me trompe peut-être, mais je crois que c'est en France que le phénomène a pris naissance). Pour célébrer l'occasion... et le propriétaire de «La Licorne» et autres discothèques, Gilles Archambault, il y aura «party» à la «Sexe Machine». On arrosera ses souvenirs de frais champagne...



Gilles Archambault  
... Monsieur Discothèque avec une madame

## "Les oreilles à papa...": tout un bag

On est en train de monter, autour du film de Richer-Bissonnette, «Tiens-toi bien après les oreilles à papa...», qui met en vedette Dodo et Yvon Deschamps, toute une «opération» publicitaire et commerciale qui ressemble à celle fricotée par Alain Delon pour la sortie de son film «Borsalino»... Nous aurons droit à un 45-tours (chanson-thème du film), à un microsillon (musique du film), à un livre aux Editions Leméac (les dialogues du film)... Et sans doute, bientôt, à une comédie musicale inspirée du film qui donnera à son tour naissance à une autre vue qui... Comme vous voyez, il y a des filons inépuisables.



Yvon Deschamps  
... se tient bien après qui...

## Méditation du soir

En ce début d'année, je vous laisse à méditer la nouvelle suivante: le livre qui se vend le plus présentement en France s'intitule «Lettre ouverte aux gens heureux et qui ont raison de l'être». Bonne année!

# Ces jeunes artistes suivent les traces de leurs parents déjà très célèbres

Photos: John Taylor et J.G.  
Texte: Jean-Paul Sylvain

— Je gagne ma vie surtout au théâtre. Certes j'aime bien faire de la télé de temps à autre, mais ce n'est pas ma raison de vivre, nous déclare-t-elle.

Angèle est la fille de Jean Coutu. Son célèbre papa ne lui a pas tracé la voie du cinéma puisque Angèle en a peu fait jusqu'à maintenant.

— Je suis une des «Waitress» de Michel Tremblay et Brassard, j'ai aussi tourné dans «la Conquête» de Jacques Gagné, de même je suis de «Bernadette» de Gilles Carle.

Mais ce n'est pas encore la gloire pour Angèle qui espère surtout devenir animatrice à la radio.

— C'est ce que je préférerais. J'imagine que ça viendra un de ces matins.

Très douée, belle et sensible, Angèle Coutu a tout le temps qu'il faut pour devenir speakerine et animatrice. Que pense son papa de sa carrière.

— C'est à lui qu'il faudrait demander ça, nous dit Angèle. Moi, il ne m'en a jamais parlé.

## Isabelle Lajeunesse

Isabelle a un papa et une maman également célèbres, mais elle espère bien avoir un jour un nom aussi connu. L'ennui, dit-elle, c'est que tout le monde s'imagine que «Quelle famille» prend tout mon temps. J'aurais pourtant des loisirs qui me permettraient de jouer au cinéma, si on me demandait, ajoute-t-elle en badinant.

Elle, les téléspectateurs la voient chaque semaine dans la célèbre continuité écrite par son papa et sa maman, et dans laquelle joue aussi Martin.

— C'est un métier très insécure. J'ai toujours voulu faire ça, mais mes parents veulent surtout que je termine mes études. Je vais à l'université quatre jours par semaine. J'aimerais bien avoir une autre corde à mon arc, afin de ne

pas devenir une éventuelle candidate au chômage.

Janette Bertrand a tellement de cordes à son arc, qu'il serait surprenant qu'Isabelle ne trouve pas, un de ces quatre matins, un violon d'Ingres à la mesure de son talent et de ses possibilités.

## Andrée Pelletier

«Des photos? Mais je pars demain pour l'Angleterre, puis je me rends à Paris pour trouver du travail au cinéma. J'apporte quelques diapositives et quelques bouts de films.»

Voilà ce que nous déclarait Andrée Pelletier, fille du comédien célèbre Gérard Pelletier, aussi politicien, et grand acteur devant l'Éternel, dont la pièce la plus célèbre est «les trois Colombes».

Paternel mis à part, Andrée Pelletier s'est déshabillée pour «les Mâles» et son papa a assisté à la première sans broncher, félicitant même sa fille.

A 20 ans, mesurant 5'5", noire aux yeux bleus. Andrée ne manque ni d'audace ni de courage. Elle a passé tout l'été à Stratford où elle a joué en anglais, étant bilingue. Dans cette ville provinciale anglaise, elle a surtout apprécié la compagnie du francophone Jean Gascon.

Au moment d'écrire ces lignes Andrée est revenue de son voyage, avec des tas de projets. Elle en a un surtout qui lui tient à coeur: son livre d'enfant.

— «La vie magique de Java le Pou», c'est le titre de mon bouquin imprimé aux Editions «Jeunesse». C'est l'histoire d'un petit garçon qui ne veut pas aller à l'école et qui a une petite soeur qui est magique. De là découle tout le merveilleux et le fantasmagorique de l'histoire, nous déclare Andrée.

Elle nous demande surtout de ne pas oublier de men-

tionner que la petite soeur est magique. Voilà Andrée, c'est fait!

## Katerine Mousseau

Elle n'a ni études dramatiques, ni cours de diction, ni quoi que ce soit du genre.

— Je n'y tenais pas, nous dit Katerine Mousseau, fille de la grande comédienne Dyne Mouso.

Elle était étudiante au CEGEP quand le hasard la mit sur la route de Gilles Carle, dès l'âge de 17 ans. C'est l'épouse du cinéaste qui lui avait dit: «Mon mari cherche justement une fille comme vous pour un film, ça vous intéresse?»

Après «le viol d'une jeune fille douce» ce fut «Red», «les Mâles», «les Chats bottés» et cet été à Paris, elle fit «L'été des fauves».

Cinq films en trois ans à son palmarès. Et Katerine n'eut même pas à changer son nom.

— Maman l'avait déjà changé pour moi!

A part ça, Katerine est émancipée, vit seule, et a de nombreux projets à concrétiser. Fille entière, très douée, enfant de la balle, elle avoue qu'elle n'était pas «branchée» quand elle allait encore à l'école. Mais maintenant, elle sait que le cinéma, c'est un peu ce qu'elle a toujours rêvé de faire. Si elle a joué nue au cinéma québécois, elle n'a pas eu à s'en repentir. La publicité qu'on lui a faite était toujours de premier ordre, et certains croient que Katerine, c'est peut-être la plus jolie Québécoise à avoir dévoilé ses charmes au grand écran, en couleurs.

Y a pas de quoi faire une carrière mais tout indique que Katerine Mousseau sait se défendre. Elle reprend le terrain perdu, se met résolument à la tâche et le talent aidant, elle pourrait bien, un de ces quatre matins, devenir aussi célèbre que sa maman.

## Angèle Coutu



**Monique Mercure**



Même si les vedettes encouragent rarement leurs enfants à les suivre dans cette vie en apparence facile, plusieurs jeunes sont fascinés par cette activité trépidante et embrassent le métier d'artiste sans coup férir.

Ces enfants de la balle, avouons-le, se tirent fort bien d'affaires. Non seulement ont-ils l'exemple de leur papa ou de leur maman célèbres, mais encore le plus souvent, par atavisme, ont-ils des possibilités mirabolantes.

Sans complexes, reflétant vraiment la jeunesse d'aujourd'hui, les jeunes sont ouverts dynamiques, vrais. Et à 20 ans, ils sont parfois aussi connus et populaires que des vieux de la vieille!

### Monique Mercure

Elle est la fille de Monique Mercure, la femme en Or du film québécois. A 20 ans, elle a un palmarès des plus intéressants sur sa feuille de route.

Michèle Mercure était de «L'Oiseau bleu» au Rideau-Vert, de «DDT» au TNM sous la direction de Paul Buissonneau.

Même si les journaux ne jouent pas souvent son joli minois en première page, elle a déjà cinq participations à des films québécois dont «Ya plus de trou à Percé», «Bulldozer», de Pierre Arél, «Wow», un flop de Claude Jutra qui a précédé son chef-d'oeuvre (Mon oncle Antoine), «Kid sentiment» et aussi un film éducatif pour le compte de Radio-Québec.

Si la télé ne lui fait pas les gros yeux, elle n'a pas encore de continuité sur laquelle se reposer, mais Michèle écope quand même de rôles épisodiques.

De ses études, elle parle peu, mais elle possède une bonne formation académique.

— C'est important, nous dit-elle, de posséder une bonne base. J'ai étudié avec le fils de Strasberg. Si maman m'aide? Oh! Elle ne m'a jamais dit «fais ça» ou «ne fais pas ça». C'est avant tout pour moi une grande amie.

Michèle est surtout emballée par son jeune frère de 17 ans, Daniel qui étudie en sciences à Vincent d'Indy afin de faire de la musique électronique.

— C'est lui que vous devriez interviewer, il est plus doué que moi.

Mais même si elle a peut-être raison, c'est Michèle que Chiclets et Duncan Hines ont choisie pour leurs commerciaux.

### Angèle Coutu

Diplômée du Conservatoire, Angèle Coutu a débuté sa carrière professionnelle en 1966. Elle a maintenant 24 ans et pas mal de chemin de fait.

Le public l'a vue dans «les Sauvages» ou encore dans «Antigone» Au Théâtre du Nouveau Monde, elle joue présentement dans «les Archanges» tandis qu'avec la même compagnie elle avait auparavant fait «Jeux de Massacre».



**Katherine Mousseau**



**Isabelle Lajeunesse**



**Andrée Pelletier**

En collaboration avec le  
**PETIT JOURNAL**  
et  
**AIR CANADA** ★

LES PRODUCTIONS  
PIERRE GRAVEL

présentent



special  
**QUEBEC**  
underground



TOURNEE PROVINCIALE

**LES  
MEILLEURS  
GROUPES  
CANADIENS**



Fusion de Montréal



Smack de Montréal



Strange de Montréal

**CONCERT-  
SPECTACLE**

Pour réservation :  
Pierre Gravel  
372-7764 (514)

# Elle devient chanteuse Fini l'exil pour Marcella St-Amant

Texte: Jean-Paul Sylvain

Photos: James Gauthier

Elle ne comprend plus rien, Marcella St-Amant. Alors qu'elle s'attendait à ce qu'on l'encourage à poursuivre sa carrière au Québec, elle s'aperçoit au contraire que même ses proches amis ne l'approuvent pas.

« Pourtant, nous déclare-t-elle, il n'y a vraiment rien de rétrograde ni de péjoratif à rentrer au pays. Certains y voient une fin de carrière, d'autres se réjouissent presque de me voir tomber des nues. Ils ont tort. Sept ans durant, je me suis fort bien débrouillée à Paris et à Londres, et le fait que je poursuive aujourd'hui ma carrière dans ma province ne signifie nullement pour moi un recul. »

## Elle a même joué dans un western

Privilegiée, Marcella habitait à Paris la Butte à Montmartre. Mais c'est à Londres qu'elle dit avoir aimé vraiment vivre. Elle a d'ailleurs un accent bien britannique quand elle parle anglais.

Grande, très élancée, filiforme, elle qui mange des pâtisseries sans même prendre une once, il ne faut pas se surprendre que Marcella ait tourné dans un film western en Europe « L'Ouest en feu ». Elle incarnait une Mexicaine et jouait avec Tenny Savalas qui venait tout juste de terminer un James Bond.

— J'ai bien aimé le western. Mais l'Europe n'est pas l'Amérique et le genre western ne fait pas vivre son homme (ou sa femme).

Mais ce ne fut certes pas le coup d'éclat de la jeune femme de 5 pieds et six pouces qui a vu le jour en Abitibi.

## Vedette du Grand Cérémonial

Les cinéphiles, savent, eux, que Marcella était une des vedettes du long métrage exceptionnel « Le grand cérémonial » dans lequel elle remporta d'ailleurs un prix d'interprétation.

Sept ans à Londres et à Paris, cela signifie pas mal de travail au théâtre, à la télé, des « guest appearances », et tout ce qui s'ensuit.

— J'ai fait pas mal de théâtre à Paris, de même qu'un film 35 mm avec Claude Santelli, metteur en scène. C'était alors pour l'ORTF, je crois. Puis j'ai tourné dans un film qui reprenait un des fameux romans de la Table Ronde, de même que dans la série télévisée « Taxi dans les nuages », toujours pour le compte de l'ORTF. Oh! je ne m'ennuyais pas à Paris.

Sans être grande vedette, elle avait de la veine et les magazines ont souventes fois publié sa photo à la une. A Londres en particulier, elle eut l'honneur de la première page de magazines aussi hétéroclites que « Women Zone », « Queen's Magazine », tandis qu'en France, elle fit « Elle ». Pas si mal pour une Canadienne... errante.

## Rien de mal à rentrer chez soi

« Beaucoup de gens considèrent mon retour au Québec comme un pas en arrière. Il faut bien habiter quelque part. Avoir un pied-à-terre à Québec ou à Londres, je ne vois pas la différence, du moment qu'on travaille, » ajoute-t-elle avec un sourire narquois.

Il faut dire qu'elle habite à deux pas du centre-ville, dans l'ouest de la métropole, dans un somptueux appartement où jonchent épars les meubles les plus insolites. Il y a des coussins à la tonne, de tous les types et de toutes les grandeurs.

— Je ne vois pas pourquoi les gens ont pour habitude de s'asseoir sur un fauteuil, comme

constipés. Ici, on s'assied par terre, on prend ainsi ses aises.

Sur les murs, une photo de son idole Humphrey Bogart. Quand elle fréquentait le El Cortigo, restaurant existentialiste des années '60, alors qu'adolescente, le grand acteur lui plaisait déjà, probablement à cause de son air désabusé, de son allure j'm'enfoutiste, de son sourire fataliste, de son oeil blasé, de son visage mélancolique et rempli d'amertume.

Il y a huit ans, Marcella St-Amant était mannequin d'occasion pour l'agence de Pauline Foster. Elle se voulait surtout dillettante, ayant horreur du métier. Mais il fallait gagner sa vie en attendant la notoriété.

De cette époque, elle a conservé aussi un amour sacré des chats. Il faut dire qu'avec un félin, elle se trouve en joyeuse compagnie.

## Comme B.B., elle devient une actrice... qui chante

Son retour au pays n'est pas passé inaperçu. Fédéraliste par option et conviction, elle fait partie de la télésérie flamboyante « La feuille d'érable », qui vient tout juste de prendre l'affiche de la télé de Radio-Canada.

Mais Marcella St-Amant, actrice et comédienne, se souvient surtout du film qu'elle a fait avec Nino Ferrer dans lequel elle a chanté « Il pleut dans ma maison ».

— Nino m'a mis devant l'évidence même que je pouvais chanter. J'ai dès lors pris confiance en moi et en février, je lancerai mon premier 45-tours sur étiquette Barclay.

En décembre dernier, Marcella St-Amant était venue au pays pour un séjour de trois semaines.

— J'y suis encore, minaudait-elle.

Et elle répète avec nul autre que Michel Robidoux, le guitariste qui est en train de se tailler toute une réputation dans la métropole, et Luc Plamondon, qui a produit « Ordinaire », la chanson psychédélique de Charlebois.

Robidoux a écrit la musique de toutes les chansons de Marcella. Luc, quant à lui, a écrit huit chansons pour Monique Leyrac. C'est dire que Marcella St-Amant est bien entourée, elle qui connaît la chanson.

Quel que soit son succès, elle qui trime dur et travaille avec l'autorité et la conviction d'une pro, Marcella St-Amant sera, dès le mois de mars, de retour en France où elle tiendra le rôle principal dans « Le bonheur que tu veux » avec nul autre que Maurice Ronet. La Québécoise fera d'une pierre deux coups puisque, encore une fois, c'est elle qui chantera la chanson-thème du film, tandis que Michel Robidoux, lui, en écrira la musique.



Après Paris et Londres, un pied-à-terre dans l'ouest de la métropole.



Pas de fauteuil dans son appartement, mais partout, des coussins pour s'asseoir sans façon.

AGENCE MATRIMONIALE ET SOCIALE  
MARTHE GAUDETTE, b.a. b.péd. b.ph. 1. ès lettres

**AMASQ** ♀ **POUR GENS SERIEUX**  
DÉPLIANT GRATUIT ..... 288-2332  
NOM.....  
ADRESSE .....

1600 BERRI SUITE 3106 MTL. 132

L.P.J. — 30-12-71



# MUSIQUE Marie-Claire et Richard Séguin: un POP défi à relever

par Jacques Chrétien

Si on retourne seulement, un an en arrière, quel groupe ou quel artiste de chez-nous aurait cru, un jour, voir son nom gravé sur une étiquette de Warner Brothers? D'abord, cette firme internationale ne touchait pas encore au disque québécois et à sa production; de plus, elle avait atteint une telle renommée, un tel prestige, qu'il devenait gênant de vouloir l'approcher ou, tout au moins, mentionner son intention de le faire.

Aujourd'hui, c'est une réalité. On pourrait même presque dire que c'est Warner Brothers qui est venu jusqu'à Marie-Claire et Richard Séguin, ces deux jumeaux fort sympathiques qu'on retrouvait avec la Nouvelle Frontière, peu de temps avant que ce groupe ne s'effondre sous le poids de nombreux «ego trip» intérieurs.

Marie-Claire et Richard Séguin s'en sont, heureusement, sortis. Mais, tout recommencer à neuf, c'est souvent risqué. Cependant, quand un artiste a derrière soi bien des gens compétents qui croient en lui et sur qui, lui-même peut compter sincèrement, déjà le défi est un peu moins difficile à relever.

Et de cette collaboration qui existe entre ce duo riche de possibilités et une équipe tout aussi habile pour le féder, le diriger, et le produire, est né un premier 45-tours. Deux compositions: sur une face: «Dans ma maison» qui reçoit l'appui favorable et la préférence d'un peu tout le monde; sur l'autre face, «Marie-Matin» que je trouve tout aussi excellente. Marie-Claire qui a beaucoup de souffle possède une voix au registre très étendue et celle de Richard y répond bien. Leur musique, leurs chansons se veulent «Folk» se rapprochant un peu de ce que font James Taylor, Carole King ou encore, Pentangle (surtout ce groupe) mais conservant néanmoins un petit cachet personnel et québécois.

Et puisqu'il est question de québécois, leur prochain disque, dit-on, emprunterait au plus célèbre des québécois, Félix Leclerc, une chanson, «Le petit train du nord» qu'ils interprètent de façon admirable en spectacle. Ceux qui ont assisté au concert de John Mayall lequel présentait en première partie, Marie-Claire et Richard, savent ce que je veux dire.

A l'heure où la plupart des groupes québécois n'arrêtent pas de «péter» de la broue en se vantant d'une publicité qu'ils ne méritent même pas; à l'heure où plusieurs autres vivent dans les nuées jouissant des plaisirs de se convaincre qu'ils sont bons, il est rassurant de s'apercevoir que quelques uns encore, comme Marie-Claire et Richard Séguin, ne se fient qu'à leur travail pour récolter leur satisfaction et le plaisir d'en donner à leur public.

Jacques CHRETIEN



## Gagnants de l'album de Jack Daugerthy

Mlle Marie-Claire Beaudin,  
3184 rue Saint-Joseph, Verdun  
M. Denis Dubé,  
10873 rue Saint-Joseph, Verdun  
M. Bertrand Gauthier,  
Bloc 1, Terrasse Saindon, Lachute, P.Q.  
Mlle Lou Ann Laliberté,  
3250 rue Frontenac, Laval  
Mlle Francine Leblanc,  
252 rue Saint-Thomas, Longueuil, P.Q.

M. Louis Vervais,  
54-B rue De l'Eglise, Ville Mercier, P.Q.  
Mlle Louise Hébert,  
1815, 6ème Avenue, Pointe-Aux-Trembles  
M. Gilles Brassard,  
27 Chemin du Canal, Beauharnois, P.Q.  
Mlle Francine Gagnon,  
2260 Bercy, Montréal 134  
M. Lorenzo Imbleau,  
3245 rue Saint-Antoine, Westmount, P.Q.

### 50 disques GRATUITS

Exceptionnellement, cette semaine, nous vous offrons le 45-tours de Marie-Claire et Richard Séguin, une gracieuseté de la maison Kinex Music. Nous choisirons, au hasard 50 lettres et chacun des gagnants recevra un disque, gratuitement.

Jacques Chrétien,  
A/S Le Petit Journal  
3019 est rue Sherbrooke,  
Montréal 401, P.Q.

Nom .....  
Adresse .....  
Tél: .....

## 33 fois le tour

### Gather Me, MELANIE

Si vous avez aimé «The Good Book», si «Candles in the Rain» vous rappelle de bons moments, je me demande ce que ce sera quand vous aurez écouté «Gather Me»? La voix de Melanie se fait encore plus douce, plus juste, ses chansons, plus profondes et plus attachantes. «Ring the Living Bell» qu'on connaît déjà, du moins, je l'espère, me donne qu'un très minime aperçu de ce qui vous attend sur ce nouvel album, vous vous imaginez le reste? Melanie n'a pas son égale; il y en a plusieurs qui ont tenté de l'imiter et dans sa voix et dans ses compositions, mais jamais jusque dans son âme et dans son interprétation. «Brand New Key» «Some Day I'll Be a Farmer» et «Steppin» sont de petits bijoux de chansons.

(APPLE 3385)



### BANGLA DESH

Vous avez manqué le concert «Bangla Desh»? Consolerez-vous car cet album vous fera revivre tous les moments de cette soirée désormais historique. A l'aide de trois disques et d'un album abondamment illustré, on sera transporté au Madison Square Garden de New York, assistant à ce spectacle,

retrouvant, sans rien perdre de la musique, de l'atmosphère, des surprises et des vibrations, les Harrison, Starr, Clapton, Russell, Shankar... tous réunis pour la même cause. Comme pour le concert, tous les profits seront versés aux Fonds Bangla Desh. D'une pierre deux coups: un bon achat et une bonne action.

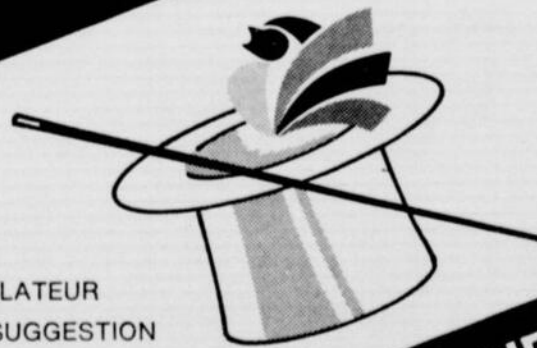
J.C.

## ÉMISSION SPÉCIALE

INVITÉS:

HARRY THIERY: LE MANIPULATEUR  
RODINI: LE MAÎTRE DE LA SUGGESTION  
RICHIARDI JR, ILLUSIONNISTE

2 JANVIER  
6 HEURES 30 P.M.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA MAGIE

UN NIVEAU

de toutes les  
COULEURS **10**  
CFTM-TV